



Les vagues de la Vie

Emmanuel Gabbay

Emmanuel Gabbay

Les Vagues de la vie

© Emmanuel Gabbay, 2024

ISBN numérique : 979-10-405-5919-1

Librinova”

www.librinova.com

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

Sofiane Duval avait grandi au rythme du goût salé de la mer sur ses lèvres et du doux murmure des vagues comme berceuse. Dans le paisible village côtier de Saint-Jean-sur-Mer, les Duval étaient une famille bien connue et respectée. Luc, le père au visage buriné par le soleil et la mer, un homme de sagesse taciturne, et Marie, la mère au sourire chaleureux et à la verve contagieuse, étaient aimés pour leur dévouement envers la communauté et leur métier de pêcheurs.

Chaque matin, au lever du soleil, Sofiane accompagnait ses parents en mer, capturant avec son appareil photo la beauté simple et profonde de leur quotidien. Alors qu'ils travaillaient dur à tirer leurs filets remplis de poissons argentés, elle captait les nuances de lumière et les expressions marquées par des années de labeur, nourrissant ainsi sa passion naissante pour la photographie.

Sur le chemin du port, elle croisait souvent les autres pêcheurs du village, qui l'accueillaient avec des plaisanteries bienveillantes.

"Ah, Sofiane ! Toujours aussi ravissante ! Tu devrais laisser ces métiers durs à tes parents et devenir une célèbre photographe," lançait Pierre, un vieux pêcheur au sourire espiègle.

Sofiane riait de bon cœur. "Pierre, tu dis ça tous les matins ! Peut-être qu'un jour, je te croirai !"

"Et où vas-tu encore, Sofiane ? Tu finiras comme tes parents, à la pêche, au lieu de devenir une artiste mondialement connue," ajoutait Michel, un autre pêcheur, avec un clin d'œil complice.

Elle levait les yeux au ciel en souriant. "Qui sait, Michel ? Peut-être que je vous ferai tous poser pour mes portraits célèbres un jour !"

Aujourd'hui âgée de 28 ans, Sofiane avait transformé sa passion en une carrière florissante. Ses photographies, exposées dans une galerie locale, capturaient non seulement l'apparence physique de ses sujets, mais aussi leur essence intérieure. Spécialisée dans les portraits et les nus artistiques, elle explorait les émotions et les récits cachés derrière chaque visage, révélant ainsi la beauté et la vulnérabilité de ses modèles féminins avec une profondeur saisissante.

VERNISSAGE : CONNEXION INATENDUE

Un soir, lors de l'inauguration de sa dernière exposition, Sofiane ressentait une légère tension nerveuse mêlée à l'excitation palpable. Les visiteurs se pressaient autour de ses œuvres, chacune racontant une histoire intime capturée à travers son objectif. L'ambiance était électrique, animée par une musique douce mixée par un DJ discret, créant une toile de fond parfaite pour mettre en valeur les photographies exposées.

Parmi la foule, un homme se distinguait par son allure élégante et son regard attentif. Grand et charismatique, il avait des cheveux grisonnants soigneusement coiffés en arrière, ajoutant à son aura un air de sophistication discrète. Julien, tenant une coupe de champagne à la main, observa les photographies avec une intensité qui ne passa pas inaperçue aux yeux de Sofiane.

Après quelques instants qui parurent une éternité, il se dirigea vers une photographie particulière : un portrait en noir et blanc d'une femme.

Julien errait silencieusement parmi les œuvres, absorbé par l'atmosphère intime de l'exposition. Soudain, son regard fut attiré par une photo captivante. Devant lui, une image en noir et blanc d'une femme nue, saisie dans une position d'une essence et d'une puissance indéniables.

La femme, dans toute sa splendeur, semblait incarner la quintessence de la beauté et de la force. Chaque courbe de son corps, chaque ombre et lumière sur sa peau racontaient une histoire profonde de respect et d'admiration. La position choisie par le photographe mettait en valeur la vulnérabilité et la puissance de la femme, une juxtaposition qui touchait directement le cœur de Julien.

Il se sentit soudainement submergé par une vague d'émotions. Cette image transcendait la simple nudité ; elle parlait de l'âme, de la force intérieure et de la beauté intemporelle. Julien ne pouvait détourner les yeux, fasciné par la dignité et la grâce émanant de cette femme inconnue.

Dans ce moment suspendu, Julien comprit la profondeur de l'art et son pouvoir de capturer l'essence humaine dans sa forme la plus pure. La photo n'était pas simplement une image ; c'était une déclaration, un hommage à la féminité et à la force intérieure. Julien se surprit à ressentir une connexion profonde avec cette figure mystérieuse, une sorte de communion silencieuse entre l'artiste, le sujet, et

lui-même. Julien s'approcha encore un peu plus d'elle, son regard toujours fixé sur le portrait.

" Sofiane le remarqua et, intriguée par son intérêt sincère, s'approcha discrètement pour écouter leur échange.

"Qui est-elle ?" demanda-t-il d'une voix grave mais douce, son regard plongé dans l'image. : "C'est une muse, une amie. J'adore la photographier."

Sofiane, surprise par son approche directe mais intriguée Je suis sincère. Votre travail dépasse la simple photographie. Vous parvenez à capturer des émotions qui résonnent profondément."

La conversation s'engagea alors naturellement, glissant de l'art à la vie, de la passion pour la photographie aux aspirations personnelles. Sofiane découvrit que Julien avait une profonde admiration pour les arts visuels et une curiosité intellectuelle qui se reflétait dans chaque question posée avec tact et respect.

À un moment donné, ils se retrouvèrent tous les deux autour du bar, où des boissons étaient servies avec élégance, accompagnées de petits toasts délicats garnis de fromages fins et de tapenades. L'atmosphère était détendue mais chargée d'une énergie palpable alors que les invités discutaient et commentaient les œuvres exposées.

"Permettez-moi de vous inviter à prendre un café demain. J'aimerais en savoir plus sur votre parcours artistique, sur ce qui vous inspire," proposa Julien finalement, brisant doucement la bulle de leur conversation intense.

Elle accepta avec un mélange de joie et de nervosité, son cœur battant un peu plus vite. Ce premier échange avait éveillé en elle une curiosité égale à celle qu'il avait

RENCONTRE

Le lendemain, dans un café surplombant la mer, Julien et Sofiane se retrouvèrent pour approfondir leur conversation. Assis à une table près de la fenêtre, la lumière du matin faisait scintiller les vagues en contrebas. Julien, dont le regard acéré trahissait une vie riche en expériences, se montra plus que le portrait initial qu'il esquissait.

Il partagea des anecdotes sur ses voyages à travers le monde, des récits de rencontres avec des artistes renommés et des aventures entrepreneuriales dans des lieux exotiques. Sofiane écoutait avec fascination, captivée par la façon dont il décrivait des cultures lointaines et des paysages étrangers qui semblaient si éloignés de sa propre vie à Saint-Jean-sur-Mer.

"Je dois avouer," commença Julien en sirotant son café, un sourire énigmatique aux lèvres, "je suis fasciné par la façon dont vous voyez le monde à travers votre objectif. Il y a une honnêteté brute et une beauté dans vos photos que je n'ai jamais vue ailleurs."

Sofiane, touchée par ses mots, esquissa un sourire timide et baissa les yeux, rougissant légèrement. "Merci, Julien. La photographie pour moi, c'est bien plus que capturer des images. C'est une façon d'interpréter la vie qui m'entoure, de révéler des vérités cachées, des émotions profondes et des histoires qui méritent d'être racontées."

Julien acquiesça, absorbant ses paroles avec respect. "Vous avez un talent remarquable pour capturer l'essence même des sujets que vous photographiez. C'est rare de rencontrer un artiste qui parvient à transmettre tant d'émotion à travers une image figée."

Le vent soufflait doucement à travers les voiles des bateaux dans le port en contrebas, créant une ambiance sereine et contemplative autour d'eux. Sofiane se sentait de plus en plus à l'aise en compagnie de Julien, découvrant en lui une profondeur et une sensibilité qui transcendaient ses premières impressions.

DISCUSSION ET DESACCORD FAMILIALE

Lorsqu'elle rentra à la maison ce soir-là, Sofiane était encore plongée dans les pensées de sa rencontre avec Julien. Elle raconta à ses parents l'après-midi qu'elle avait passé avec cet homme élégant, son intérêt pour son travail artistique, et l'invitation à prendre un café.

Luc écouta attentivement, hochant la tête de temps en temps, tandis que Marie écoutait avec une expression soucieuse. Lorsque Sofiane eut fini de parler, sa mère prit la parole d'un ton préoccupé.

"Ma chérie, qu'est-ce que tu as à faire avec un monsieur de cet âge ?" demanda-t-elle, plissant légèrement les yeux.

Sofiane se défendit immédiatement. "Je vous assure, maman, c'était juste un café pour discuter de mon travail. Rien de plus."

Marie croisa les bras, l'air sceptique. "Je ne veux pas te juger, Sofiane, mais méfie-toi quand même des gens de 63 ans. Il est plus âgé que ton père, et peut-être a-t-il des filles plus âgées que toi. Ce genre d'homme peut avoir des intentions qui ne sont pas très claires."

Sofiane baissa les yeux, sentant un mélange de frustration et de déception. Elle savait que sa mère parlait avec son cœur, cherchant à la protéger des éventuels dangers ou déceptions. Mais en même temps, elle ne pouvait s'empêcher de se sentir incomprise. Ce n'était pas seulement un café, c'était une connexion rare avec quelqu'un qui comprenait son art, son âme.

Elle soupira et hocha la tête. "Je comprends, maman. Je ferai attention."

Luc posa une main rassurante sur l'épaule de sa fille. "Ta mère a raison, ma chérie. Prends garde à toi, c'est tout ce que nous voulons."

Sofiane acquiesça, sachant que ses parents ne voulaient que son bien. Mais au fond d'elle-même, elle ne pouvait s'empêcher de se demander si cette histoire avec Julien valait la peine de prendre le risque. Et tandis qu'elle se perdait dans ses pensées, la voix de Julien résonnait dans son esprit, évoquant la sensualité de la photo d'une manière qui la laissait songeuse, presque obsédée.

Après le dîner, Luc se retira dans le salon pour s'installer devant la télévision, tandis que Sofiane et sa mère commencèrent à débarrasser la table et à faire la vaisselle. L'ambiance était légère, imprégnée de l'odeur apaisante du savon à vaisselle et des éclats de rire occasionnels.

"Tu as vu la tête de papa quand je lui ai dit que j'avais pris un café avec Julien ?" demanda Sofiane à sa mère en rinçant une assiette.

Marie éclata de rire. "Oh oui ! Il avait l'air tellement perdu entre l'inquiétude et l'incompréhension. Il ne sait vraiment pas comment gérer ces choses-là."

Sofiane rit aussi, se rappelant l'expression confuse de son père. "Je crois qu'il a juste peur que je finisse par ramener à la maison un Julien de 63 ans !"

Marie essuya une larme de rire de ses yeux. "Eh bien, ma chérie, s'il ressemble à Julien, je ne suis pas sûre que ton père saurait quoi faire de lui !"

Elles éclatèrent de rire à nouveau, leurs rires résonnant dans la cuisine alors qu'elles continuaient leur tâche. Malgré les réflexions sur l'âge de Julien et les plaisanteries avec sa mère, Sofiane ne pouvait s'empêcher de penser à la manière dont il avait parlé de la sensualité de la photo. Cette pensée la suivait comme une mélodie obsédante dans son esprit, lui rappelant la connexion profonde qu'elle avait ressentie avec lui.

Alors qu'elle était perdue dans ses pensées, son père entra dans la cuisine en râlant sur la météo. "Encore une mauvaise météo demain ! Ces prévisionnistes ne savent jamais rien. Toujours les mêmes prévisions pessimistes !"

Sofiane sourit en voyant son père, appréciant le contraste entre ses soucis météorologiques et les préoccupations plus intimes de sa mère. C'était ça, sa famille : un mélange de petites plaisanteries, de soucis quotidiens et de moments de complicité qui faisaient de chaque jour un peu plus spécial.

Après avoir terminé de faire la vaisselle et de ranger la cuisine, Sofiane resta un moment à discuter avec sa mère de divers sujets. Marie, tout en plaisantant, se mit à raconter des anecdotes sur sa propre jeunesse, alors qu'elle était une femme citadine qui n'aurait jamais pensé finir à la pêche aux poissons.

"Tu sais, ma chérie, quand j'étais jeune, je rêvais de vivre dans une grande ville, entourée de lumières étincelantes et de gratte-ciels majestueux," dit-elle avec un sourire nostalgique. "Jamais je n'aurais imaginé que je me retrouverais un jour à patauger dans l'eau salée, en train de tirer des filets pleins de poissons

avec tes grands-parents."

Sofiane rit, imaginant sa mère, si élégante et sophistiquée, en train de barboter dans l'eau. "C'est difficile à imaginer, maman. Mais je suis contente que tu aies trouvé ta place ici, avec papa et les grands-parents. Tu es une pêcheuse experte maintenant !"

Marie rit aussi, secouant la tête avec amusement. "C'est ça, ma chérie ! Qui aurait cru que je deviendrais une experte en nœuds de pêche et en marées ? Mais tu sais quoi ? Je ne changerais ça pour rien au monde. La vie nous réserve parfois les plus grandes surprises."

Sofiane sourit, reconnaissante pour ces moments de légèreté et de complicité avec sa mère. Même si elles venaient de deux mondes différents, elles partageaient un lien indéfectible qui rendait chaque instant précieux.